

sols légers ne se tassent ni ne durcissent. La houe rotative n'accomplira pas le travail aussi bien que dans l'ouest de l'Ontario, sauf sur les sols lourds. L'instrument que nous recommandons est soit la herse ordinaire soit l'extirpateur à dents. Cela veût dire que le travail se fait plus lentement. Vous pouvez conduire une houe rotative à 12 milles à l'heure, mais avec ces autres instruments, vous devez vous limiter à environ trois ou quatre milles à l'heure, sinon vous pourriez abîmer votre récolte.

*M. Charlton:*

D. En employant la houe rotative, ne s'expose-t-on pas quand même à détruire une certaine partie de la récolte?—R. On s'attend d'ordinaire à ce qu'une petite partie de la récolte soit détruite, peut-être dans une proportion de 10 p. 100.

D. Si vous employez la houe rotative juste au moment où les semis de soja lèvent?—R. Vous attendez que les tiges soient redressées. Vous pouvez faire ce travail avant la levée des semis, mais il ne faut pas trop tarder.

*M. White (Middlesex-Est):*

D. Quelle variété vous a donné le plus fort rendement de fèves ainsi que la plus grande quantité d'huile?—R. Où?

D. Dans le sud-ouest de l'Ontario?—R. La plupart des gens admettent, je crois, que la nouvelle variété Harosoy, qui a été distribuée récemment par la Ferme expérimentale de Harrow, est l'une des meilleures que nous ayons eues jusqu'ici. Elle remplace dans une grande mesure les autres variétés, elle donne un bon rendement et contient une bonne quantité d'huile. Là où on peut la cultiver, je crois que c'est la meilleure variété à l'heure actuelle.

M. CHARLTON: Quelle est cette variété?

Le TÉMOIN: Harosoy.

M. WHITE (*Middlesex-Est*): Au sujet de la question des taux de transport et des wagons et autres problèmes, je crois qu'étant donné notre proximité des Grands lacs, le creusage du Saint-Laurent aidera puissamment à résoudre le problème du transport et à maintenir des taux raisonnables. Le fait que Port-Stanley a expédié des fèves soja en Europe cette année en est une indication. Une autre bizarrerie c'est la difficulté de récolter toutes les fèves en un temps très court et de les expédier à Toronto, sans parler de la difficulté d'obtenir de l'espace pour l'entreposage ainsi que des wagons. J'apprends de sources autorisées qu'en ce moment même, les usines de Toronto achètent des fèves soja de Chicago et les transportent ici par bateau et qu'une partie de la difficulté venait de ce que ces usines déchargeaient également des fèves provenant de l'étranger et des fèves produites au pays. Mais en 1953, avec la récolte la plus abondante que nous ayons jamais produite, il y a eu assez de wagons pour la transporter, car si l'on n'avait pu obtenir les wagons nécessaires, on aurait exporté le soja. Une fois que la concurrence s'est établie sur le marché, le problème des wagons a été résolu. Ceux d'entre vous qui croient que toute la récolte devrait être écoulée par une seule voie peuvent songer à ce qui s'est produit cette année alors qu'il y avait concurrence sur le marché. Nous avons obtenu une augmentation de prix et il n'y a eu aucune plainte au sujet de la teneur en humidité. Le témoin a mentionné que le jour viendrait probablement où les fèves soja seront vendues sur une base de teneur en huile, et bien que le classement ait amélioré la qualité de bien des produits agricoles, il en résulte que le contrôle du produit échappe tout à fait à l'agriculteur. De plus en plus le producteur primaire est mis de côté. Il ignore ce qui se passe et par conséquent devient soupçonneux et parfois avec raison. Je ne sais pas si je